

A la Société jurassienne d'émulation

Autor(en): **Quinche, Auguste**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Actes de la Société jurassienne d'émulation**

Band (Jahr): **4 (1891)**

PDF erstellt am: **24.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-684373>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

POÉSIES

A LA SOCIÉTÉ JURASSIENNE D'ÉMULATION

réunie à Saint-Imier, le 1^{er} Octobre 1891

Savants Messieurs, permettez, je vous prie,
Qu'un ignorant, mauvais rimeur, hélas !
Ose troubler la douce causerie
Qui vous délasse en ce joyeux repas.

Nouveau venu, bien pauvre de science,
Et tout ému de vos doctes discours,
Je ferais mieux de garder le silence :
En se taisant on y gagne toujours !

Et cependant, pardonnez cette audace
D'un vieux pasteur quelque peu filandreux,
Subissez-la sans faire la grimace,
Je tâcherai de n'être pas verbeux.

Mais, vous en conviendrez, il est bien difficile
De rester bouche close en la société
D'hommes remplis de cœur, qui n'ont d'autre mobile
Que de chercher le beau, le bien, la vérité.

Il est doux, en ce siècle où l'on voit l'égoïsme
L'emporter si souvent sur la loi du devoir,
De rencontrer des cœurs pleins d'un noble civisme,
A l'amour du prochain unissant le savoir.

Vous protestez ainsi contre ce terre à terre
Dans lequel on paraît se plaire toujours plus :
Epris de l'idéal, vous déclarez la guerre
Au mensonge, à l'erreur, au mal, à tout abus.

Honneur à vous, Messieurs ! ne perdez point courage
Si vos efforts ne sont pas toujours fructueux :
N'en fut-il pas ainsi tout d'abord du message
Apporté par Jésus, l'Ami des malheureux ?

Que de temps il fallut pour que cette semence
Réussît à germer dans un fécond terrain !
Mais elle triompha de toute résistance
Et finit par gagner tout l'empire romain.

Vous défendez, Messieurs, une bien belle chose,
Vous avez Dieu pour vous ; aussi ne craignez rien.
Car noble est votre but, et sainte votre cause,
Puisque vous désirez ne faire que du bien.

Allez donc de l'avant, dans la douce assurance
Que Dieu couronnera vos efforts de succès.
Poursuivez sans relâche et sans désespérance
Le beau, le vrai, le bien, la paix et le progrès !

C'est au couronnement de cette œuvre si belle,
A ses fruits bienfaisants, à sa prospérité,
Que je porte mon toast. Dieu l'entende et le scelle,
Et qu'il fasse grandir notre société !

A son extension en terre jurassienne,
A sa longue durée, à ses nombreux bienfaits,
Que pour elle jamais le déclin ne survienne,
Qu'elle vive toujours ! Ce sont là mes souhaits !

AUGUSTE QUINCHE, pasteur.
